

Des bourgs et des marchés : approche du réseau des places marchandes en Midi Toulousain du XI^e au XX^e siècle

(Jack Thomas et Judicaël Petrowiste, Université de Toulouse II – Le Mirail).

Longtemps délaissée des historiens, l'histoire des foires et marchés des campagnes médiévales et modernes connaît depuis une quinzaine d'années un net dynamisme concrétisé par plusieurs publications internationales de qualité. Ces dernières sont notamment l'occasion d'insister sur la polarisation de l'espace par les places marchandes et l'organisation des réseaux mercantiles dans le cadre du système des bourgs. Les quatrième^s journées d'histoire de Lérida nous permettent ainsi de tenter de retracer du XI^e au XX^e siècle l'évolution du réseau commercial d'un pays rural, le Midi Toulousain, en associant les recherches d'un médiéviste et d'un moderniste. L'échelle de temps, celle de la « longue durée » chère à Braudel, permettra de révéler les constantes et les inflexions majeures dans l'organisation de ce réseau, et d'en confronter les résultats à la théorie du progrès constant du commerce permanent. Il faudra pour cette étude partir du « bourg », niveau intermédiaire entre le simple village et la ville. Celui-ci appuie en effet son développement sur une vie de relations avec son environnement, dans le cadre de laquelle la présence d'un marché est une donnée majeure. A travers deux variables, la localisation et la périodicité des institutions commerciales, l'on sera ainsi à même de vérifier la pérennité de l'organisation des réseaux de marchés du Moyen Age à l'époque contemporaine. Cette extraordinaire persistance d'un système mercantile au cours des siècles, dans lequel les assemblées hebdomadaires rythmèrent en continu la vie économique et sociale de nombre de nos bourgs, illustrera la profondeur de l'enracinement local du marché et de l'influence du réseau commercial peu à peu bâti. Le réseau des places marchandes tissé à l'époque médiévale, au-delà des accidents de la conjoncture économique et politique, constitua de fait le support de l'ensemble du système commercial moderne et contemporain et sut, de manière certes fort empirique (sanctionnant le solde des déchéances et des promotions qui témoigne de l'étroite sujétion du bourg au marché), s'organiser rationnellement dans le temps et dans l'espace. Tout au long du dernier millénaire, le rôle du bourg marchand comme pôle de concentration et de redistribution des surplus artisanaux et agricoles des campagnes voisines a contribué à faire des marchés locaux des instruments d'aménagement de l'espace. Il a assuré une desserte efficace du territoire par le biais des aires d'influence tissées par l'attraction de ses infrastructures commerciales sur les marchands et les produits ruraux. Cette communication visera donc à apporter des éléments de réponse au problème de la construction et de la pérennité d'un réseau commercial dans le temps et l'espace, soulignant la place essentielle prise par le Moyen Age au sein de cette construction, les places marchandes en activité au milieu du XVI^e siècle étant celles appelées à se perpétuer jusqu'à nos jours, sans qu'aucun étoffement majeur, y compris au XVIII^e siècle, n'en change véritablement la physionomie. En dépit de l'adaptation permanente des structures du commerce local à l'évolution de l'économie, les marchés ont en effet continué de constituer un élément de poids dans l'armature commerciale des bourgs.